L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 14 AOUT 1885.

LA FÊTE DE DEMAIN.—*Moonlight Fete*, pour nous servir de l'expression des Dames qui l'ont organisée et qui en feront assurément un grand succès. C'est le Parc de l'Exposition qui a été choisi comme lieu de cette fête; elle se donnera à ciel ouvert, sous les chênes qui sont une des beautés de ce site, et aux rayons de la lune, ainsi qu'on vient de le lire. Mais la lune étant, de sa nature, fort capricieuse, on s'est prémuni contre ses intermittences, ses frasques, et si brillante qu'elle soit, elle aura la concurrence d'un splendide éclairage électrique.

Il y aura, cela va sans dire, concert instrumental et bal ; mais un interprète tout à fait original et qui plaira certainement a été imaginé par le Comité d'organisation et celui-là contribuera puissamment à grossir la recette. Nous voulons parler du rôle assigné en cette occasion au "Détachement Champion" du Washington Artillery, commandé par le capitaine May.

On n'a pas oublié le triomphe qu'il vient de remporter au concours militaire de Philadelphie ; on se souvient que non seulement ce détachement d'artillerie y a remporté la grande médaille d'honneur, mais encore que son *drill* a été cité par les juges du camp, comme un modèle du genre ; rarement égalé, jamais surpassé dans cette sorte de tournoi.

Eh bien, la compagnie du capitaine May a courtoisement consenti à répéter exactement demain les manœuvres qui lui ont valu le prix tant convoité, si vaillamment disputé.

Ce seul détail du programme suffirait à attirer au *Moonlight Fete* de demain une grande partie de notre population, et tel sera le fait, nous n'en doutons pas.

On nous prie de redire qu'on trouvera au Parc des rafraîchissements de toutes sortes, servis aux prix des cafés de la Nouvelle-Orléans.

Entrée 25 cents.

Les portes seront ouvertes à sept heures.

A JEANNERETTE.—La petite ville de Jeannerette, une des stations les plus attrayantes, les plus florissantes aussi qui soient sur le Têche, sera demain en pleine fête. Les Pompiers faisant partie du "Jeannerette Steam Fire Company No. 1," ont fixé à cette date le baptême de la belle machine dont ils viennent de s'enrichir. A cette occasion, il sera donné un bal, pour lequel les plus riches préparatifs ont été faits et qui réunira certainement l'élite de la paroisse.

Le succès sera complet, grâce à la popularité et au bon goût des membres du Comité d'organisation : MM. F. M. Welch, A. L. Monnot, Geo. Harris, H. Druilhet, J. T. Minvielle.

Nos remerciments à M. Wm F. Hudson et autres amis de Jeannerette, pour les invitations que l'*Abeille* a reçues d'eux.

—Si les renseignements qui nous arrivent sont exacts, le train de plaisir d'après-demain dimanche emportera à Thibodeaux un nombre considérable d'excursionnistes. Les billets se placent rapidement.

Nous le comprenons aisément; on ne saurait mieux employer un dimanche. Nous l'avons dit, l'hospitalité des habitants de Thibodeaux est proverbiale, et leur mignonne ville, proprette, coquette, est de celles qu'il faut visiter.

Prix de l'excursion, aller et retour : $1.25.

—M. Henry N. Copp vient de publier, à Washington, District de Colombie, une assez volumineuse brochure in-8o, portant ce titre : "*American Settler's Guide.*"

Ce travail fait avec un soin extrême mentionne, où l'on remarque beaucoup de méthode; qui se distingue par la clarté, abonde en renseignements précieux pour ceux qui veulent acquérir des terres publiques aux Etats-Unis et contribuer à fonder la législation qui y règle le *homestead*.

Ces terres qui constituent un trésor pour le domaine national, et que l'on peut obtenir à $2.50 et $1.25 l'acre, se trouvent dans les Etats suivants: Alabama, Arkansas, Dakota, Floride, Illinois, Indiana, Iowa, Kansas, Louisiane, Michigan, Minnesota, Mississipi, Missouri, Nebraska, Ohio, Wisconsin. Néanmoins, il n'en reste plus qu'un fort petit nombre dans l'Illinois, l'Indiana et l'Ohio.

Le Guide de M. Henry N. Copp vous dit à quelles conditions, à quel taux on les achète. Et comme cette propriété, à prix presque nominal, est le privilège des seuls citoyens américains, l'auteur consacre un des chapitres de son ouvrage à la citoyenneté, aux statuts qui y ont trait.

Bref, les pages d'un intérêt pratique sont nombreuses dans ce sérieux travail.

Nous recommandons la lecture de cette brochure dont le succès dit assez la valeur. La neuvième édition vient de paraître.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

Le Sphinx de l'*Evénement* a reçu le quatrain suivant :

Le petit-fils de Gribouille,
Honteux Les Taxil, troublé par malaise nerveux,
Commet évidemment un acte très profonde.
Voulant se retirer du monde.
Il fait appel à l'*Univers*!

Merveilleux.

[Extrait du "Pittsburg Dispatch", 23 septembre 1880.]

Nous avons rarement entendu mentionner un cas de rétablissement complet, alors que tout espoir était perdu, qui égale celui dont un reporter du *Dispatch* a recueilli lundi les détails, et que celui-ci entendait partout proclamer comme véritablement merveilleux. Nous allons relater les faits dans toute leur simplicité, sans exagération, et tels que nous les ont communiqués la mère du jeune homme, son pasteur et d'autres personnes bien connues à Pittsburg :

"William Lincoln Curtis est le nom du jeune homme en question. Il est employé en ce moment à l'usine de locomotives de H. K. Porter & Co., Pittsburg, Pe. Il y a un an il demeurait avec sa mère dans la rue Grant. A peu près à cette époque, il se mit au lit avec une violente douleur à l'époque qu'il attribuait au froid. Le lendemain matin, l'épaule était très enflée, la douleur intense, et il souffrait dans toutes les parties de son corps. L'affection dégénéra promptement en rhumatisme chronique, et le malade eut le bras gauche paralysé.

"Son état empira graduellement, et au bout de quelques mois, toutes les jointures étaient tuméfiées—coudes, genoux et chevilles des pieds. L'enflure était énorme. Au mois de mars dernier, les pommettes de la joue commencèrent à grossir et sa figure s'élargit au point qu'il était difficile de le reconnaître. La douleur était extrêmement vive à toutes les jointures, la fièvre se déclara, et le pauvre martyr fut réduit à l'état de squelette. La vie s'en allait peu à peu, et ses tortures étaient telles que ceux qui l'aimaient le plus se prenaient à désirer que la mort y mît promptement fin. Les médecins qui le soignaient, et qui sont bien connus à Pittsburg, déclarèrent à la famille qu'ils n'avaient plus d'espoir.

"Enfin, le malade commença à employer un médicament merveilleux, le PERUNA. Deux semaines plus tard un mieux sensible s'était déclaré. Après six semaines de traitement, l'enflure était réduite sur tous les points qu'elle avait envahis, le jeune homme avait recouvré ses forces et était aussi bien qu'il l'avait jamais été. Il y a environ trois semaines, il a pu reprendre son travail à l'usine.

"La mère de Willis Curtis, après avoir rapporté ces faits, a ajouté : "Je considère cette guérison comme un véritable prodige. Je ne cesserai jamais de faire l'éloge du PERUNA et d'en recommander l'usage à tous mes amis."

"Notre reporter est allé voir le pasteur de l'église où le jeune homme va le dimanche, et le ministre a pleinement confirmé tout ce qu'avait dit la mère de l'ex-malade sur l'état désespéré de ce dernier et l'insuccès de ses premiers médecins. Il paraissait étrangement surpris du changement qui s'était accompli dans la personne du jeune homme : "S'il n'avait pas parlé, dit-il, je n'aurais pas su que c'était lui."

* La veille de la fête nationale, un bon pochard à trogne rubiconde zigzaguait à travers le faubourg Saint-Denis.

Passe un gavroche :

—Mâtin, s'écrie-t-il, en s'la z'un patriote.... il a déjà illuminé sa façade !

Le Peruna se vend chez tous les pharmaciens au prix de $1.00 la bouteille, et de $6 six bouteilles. Si votre pharmacien ne le vend pas, nous vous l'enverrons sur le reçu du prix régulier. Nous préférons cependant que vous vous le procuriez de votre pharmacien; mais, dans le cas où il n'en aurait pas, ne cédez pas au conseil que l'on vous donne, qui vous dit que l'usage d'un autre médicament, demandez-le nous, et il vous sera immédiatement envoyé.

S. B. HARTMAN ET CIE,
Columbus, Ohio.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 13 août 1885.
Température de C. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	81	27¼
Midi	93	33¾
3 P. M.	93	33¾
6 P. M.	86	30

Nlle-Orléans, 13 août 1885, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	83	Nashville, Tenn	87
Augusta, Géo	92	Pittsburg, Pa	71
Savannah, Géo	91	Cairo, Ill	84
Mobile, Ala	84	Davenport, Iowa	76
Montgomery, Ala	90	Dubuque, Iowa	73
Vicksburg, Miss	90	Keokuk, Iowa	81
Galveston, Tex	82	La Crosse, Wis	69
Indianola, Tex	83	St-Louis, Mo	80
Shreveport, La	92	St-Paul, Minn	68
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	85
Chattanooga, Tenn	84	Omaha, Neb	72
Cincinnati, O	83	Yankton, D. T	71
Louisville, Ky	84	Key West, Fla	92
Memphis, Tenn	86	Nlle-Orléans, La	89

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

A. King à Mlle M. Carter.
A. A. Carrière à Mlle M. A. St. Martin.
F. B. Emerson à Mlle A. J. Gray.

Naissances.

Mme E. J. Rivere, un garçon, 14 juin.
Mme R. E. Williams, un garçon, 19 juillet.
Mme O. Dupré, une fille, 14 juillet.
Mme Wm. Grote, une fille, 5 août.
Mme M. Schilling, une fille, 30 juillet.
Mme H. J. Levi, un garçon, 24 juillet.
Mme Wm. G. Jamos, une fille, 18 mai.

Décès.

8. Dorsey, 65 ans, rue Julie et Avenue Carrollton.
Geo. A. Lansseur, 29 rue Rousseau.
Edith Clemons, 70 ans, 224 rue Toulouse.
Jno. Engleaed, 35 ans, rues Vallette, Evelina, Alger.
August Lombard, 47 ans, Gretna.
May Thornton, 40 ans, rue Newton, Alger.
Jean Bonneman, 51 ans, rue Rousseline, près Lapeyrouse.
M. Eugène, 15 mois, rue Seconde, entre Howard et Freret.
Frank Jones, 70 ans, 105 1/2 rue Clara.
R. Briggs, 15 ans, 544 rue Joseph.
J. Raymond Dufout, 61 ans 6 mois, Asile de la Société Française.
L. Dowd, 7 mois 12 jours, 298 rue Rempart, côté Sud.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

A. N. Robelot à M. A. Gant, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Howard, Freret, Franklin et Jackson.....$350

H. Zeller à F. H. Zang, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Camp, Magasins, Lyon et Bordeaux.....$800

R. H. Hackney à Mme E. R. Stafford, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Constance, Magasins, Melpomène et Terpsichore.....$2100

J. H. Warmann à la People's Homestead Association, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Constance, Magasins, Melpomène et Terpsichore.....$2,100

J. H. Warmann à la même corporation, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Bourgogne, Dauphine, Port et Lafayette.....$500

Bernard Argus et als à Alfred Dupré, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St-André, Ste-Marie, Laurel et Live Oak.....$1000

Succession Robert Joseph et I. Darson à Jacob Holzenthal, trois terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Howard, Première, Freret et Seconde.....$980

Mme Wm Gabler à Jacob Kunig, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St-Thomas, Harmonie, Chippewa et Pleasant.....$200

Mme Veuve J. M. Sabulat à B. Pereille, 1—un terrain et bâtisse dans l'îlet compris entre les rues Marigny, Champs-Elysées, Robertson et Claiborne ; 2—un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Mandeville, Robertson, Claiborne et Espagne.....$726.30

Norbert Trépagnier à Pierre Cugnat, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Orléans, Honor, Odean et le Chemin Public.....$200

C. Philippi à Mme Wm Pilcher, neuf terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Octavie, Chestnut, Colisée et Joseph.....$650

Vente par le shérif—Peter et Dr J. T. Jones à Emile Bouny, quatre terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Thalie, Peters, Erato et Tchoupitoulas.....$4700

Vente par le shérif—John P. Callahan à Burke & Thompson, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Fulton, Chippewa, Gravier et Washington.....$3000

Mme veuve L. E. Trudeau et als. à Mme veuve Patrick O'Hearn, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Jackson, Philippe, Coliseée et Laurel.....$3000

Allen Shewell à Mme Pierre Gauche, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Canal, Dorgenois, Broad et White.....$450

A. Rocheteau à Charles William Stork, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Laurel, Foucher, Aline et Annonciation.....$525

William S. Benedict à Mme veuve Eugène Clark, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Toulouse, Pierce, St. Pierre et l'avenue Carrollton.....$500

F. F. Bonseigneur et als., à Mme Henry Blanc, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Orléans, Ste Anne, Rocheblave et Dorgenois.....$400

Thos. Blass à John Hill, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Perle, Hillary, Commerciale et Adams.....$300

Cour civile de district.—L'émancipation de Horace E. Shropshire est demandée.

Charles Shellhous, tuteur, vs. Robert Theunn.—Action en recouvrement d'une propriété immobilière.

E. L. McKeon vs. A. Levy.—Action en recouvrement de $439, valeur reçue.

Cour Criminelle.—Section B—Jugo Baker.—Harrison Young s'est reconnu coupable d'actes de violence sur la personne de Virginie Williams. Il a été ramené en prison pour attendre le prononcé de sa peine.

George Bachemin, Ambroise Narcisse, Jackson Wynne, Joshua Norris et Sydney Grove ont reposé les accusations formulées contre eux.

Cour du recorder Davey—John Davis et Robert Riley ont été envoyés devant la cour criminelle; le premier, sous l'inculpation d'actes de violence ; le second, sous celle d'attaque à main armée.

Willis Williams, Charlos Finney et Tens Simmons ont payé des amendes variant de 5 à 25 piastres pour délits divers.

Annette McKay, Joséphine Miller et Walter Stewart sont sous le coup d'accusations différentes.

Cour du recorder Burthe.—Charles Bos est considéré un homme suspecte et dangereux ; John Alexander a levé la main sur une femme ; Charles Caroni a colporté sans licence ; Thomas Corcoran a frappé un nègre ; Maggie Williams s'est enivrée ; Maggie Henry a profané ; Achille Johnson et Sam Ross sont vagabondé; Ramos Scott s'est accroché à un char urbain : tous ont senti s'appesantir sur eux le bras de la justice.

Un tableau peu flatteur—Notre confrère, le *City-Item*, publie dans son dernier numéro deux dépêches qu'il a trouvées dans le *New-York Sun*, envoyées à ce dernier journal par son correspondant de la Nouvelle Orléans. Tout en reconnaissant un fond de vérité dans ces dépêches, nous ne pouvons nous abstenir d'en nier les conclusions. C'est le cas de dire qu'il a été donné des proportions phénoménales à un grain de sable. Il s'agit de deux incidents qui se sont produits récemment dans notre ville, et qui ont vivement préoccupé l'attention publique.

L'un de ces incidents est la révocation momentanée du chef de la sûreté, comme on s'en souvient, pour insubordination. C'est une souris, non une cité grosse comme Paris que la montagne recélait dans ses flancs ; une enquête par les Commissaires de police et une explication de M. Bachemin ont suffi pour démontrer l'inanité de la plainte déposée contre celui-ci. La feuille New-Yorkaise saisit la aipportance pour faire de la Nouvelle-Orléans un tableau des moins flatteurs ; elle parle de notre corps de police comme un composé d'hommes pervers, cyniques, indignes de vivre dans une communauté civilisée.

Loin de nous la pensée de nous faire le champion de ce corps ; mais nous sommes de ceux qui trouvent juste le vieux dicton : *ne modus in rebus*. L'épuration de notre police se fait graduellement ; il n'est pas de jour que les rameaux morts de cet arbre ne se coupent et ne se jettent au feu. Et, s'il est vrai que certains agents de police se soient conduits indignement, n'en est-il pas d'autres qui se font admirer par leurs haute faits ?

Le souris nous est venu aux lèvres en lisant la dépêche qui a trait à la corruption des gardiens constitués de nos personnes et de nos propriétés. On y donne encore un coupe au maire, M. Guillotte. Critique amère dont s'amusent même nos confrères d'ici en révélant chaque fois qu'ils le peuvent un lien de parenté imaginaire entre les expulsés de la police et le chef de nos autorités municipales.

Il est injuste de mettre tant d'ombre dans ce tableau et si peu de lumière ; les gens du Nord aiguisent leur acuité la ville du Croissant se rangeront à notre avis.

Hardiesse d'un gamin. — De même que nous disons ailleurs que le vice n'attend pas le nombre des années, nous en disons autant ici de la valeur. L'avant-dernière soirée, un individu que l'on croit être Italien, s'est introduit en la demeure d'une dame Henriette ....., au coin des rues Powder et Alix, dans l'intention évidente d'y commettre un délit. Un tout jeune garçon, Charles Sweet, s'éveillant au bruit des pas du visiteur, le saisit à la gorge et lui planta dans le corps un énorme couteau de boucher. L'arrivée des personnes de la maison dans l'appartement où se livrait la lutte entre le gésant et le pygmée fit déguerpir le premier dégouttant de sang.

Association Sanitaire Auxiliaire.—Le Comité exécutif de cette association a siégé hier soir, M. Edouard Fenner le présidant.

Dès l'ouverture de la séance, la parole est réclamée par M. le Dr W. H. Watkins, directeur sanitaire de l'association. Il parle de la salubrité exceptionnelle de la ville dans tous ses arrondissements ; de sa mortalité bien moindre que celle de toute autre ville de l'Union. Tout danger d'une épidémie de fièvre jaune est conjuré ou à peu près. Mais il est sage de se mettre, autant que faire se peut, par des mesures efficaces d'hygiène, à l'abri de l'invasion du choléra dont les ravages en Espagne et l'apparition en France sont constatés.

Le Dr Watkins a recueilli des statistiques sur les épidémies de choléra à la Nouvelle-Orléans en 1833 et en 1849, qu'il met sous les yeux de ses collègues ; c'est en hiver que le fléau a sévi avec le plus d'intensité. Il termine en demandant à l'Association l'adjonction de trois ou quatre autres officiers de santé à ceux qu'il a déjà en campagne et dont il dirige les travaux.

Dans le ruisseau.—Pas mal d'imprévu dans notre métier. Ainsi, hier soir, vers minuit, nous revenions de la salle de police centrale, source de toutes nos informations, lorsque notre curiosité fut vivement piquée par les rires mal étouffés de plusieurs individus, un seul excepté, qui, à l'aide d'allumettes, car Phébé boudait, cherchaient un objet perdu dans le ruisseau, à une vingtaine de mètres de notre bureau. A notre approche, les *pouahs* cessèrent ; mais un des messieurs se détacha du groupe, vint à notre rencontre et nous mit dans le secret : c'était un malheureux jeune homme qui, dans un accès de belle humeur, avait trop déserré les mâchoires, et, *crac*! avait perdu d'un coup molaires, oillères et autres.

L'obscurité cachait le rouge qui lui était monté au front ; il put donc avouer la lamentable réalité. En nous faisant part de ses doléances, c'était s'assurer les services d'un chercheur de plus ; et, bien lui en a valu, car c'est nous qui avons mis la main sur les dents vagabondes. Nous aimons à croire que le héros de cette très risible mésaventure sera rentré chez lui, dents en poche, car elles n'étaient pas mal maculées de boue.

Deux alertes.—Vers quatre heures, hier après-midi, un feu de cheminée a été découvert dans la maison située, rue Bourbon, 228, habitée par une famille de gens de couleur. Avec quelques seaux d'eau on s'est rendu maître de ce commencement d'incendie. A quelques heures de là, le feu s'est rallumé et a causé un vif émoi dans le voisinage ; mais un peu d'eau jetée encore à temps sur les flammes les a éteintes.

Accidents.—Un enfant de trois ans, Henri Wilson, a été renversé et grièvement blessé par un véhicule, à l'intersection des rues Magazine et Jackson, hier matin. Transporté à l'hôpital dans une ambulance, le petit être a reçu les premiers soins et a été rendu à ses parents.

A la même heure, un peintre du nom de Henri Kolter, est tombé d'une échelle, à une élévation de soixante pieds et s'est fait beaucoup de mal. L'accident est arrivé à l'angle du Passage de la Bourse et de la rue St-Louis.

Paragraphes.—Le public du théâtre du Fort Espagnol a été témoin, à une des récentes représentations de la troupe bt. Quentin, d'un petit incident qui ne l'a pas tout indigné. Il a vu le tenor, un nommé Harry Molten, frappes du poing la chanteuse légère. Miss St. Quentin, que la frayeur a fait abandonner la scène et se réfugier dans les coulisses. On prête à l'auteur de cette peu chevaleresque agression une excuse bangle : on lui fait dire qu'il s'est ainsi médusé parceque *Berpoletté*, par son inattention, ne lui a pas permis de terminer une romance.

—Un petit bonhomme haut comme une botte a fait sienne, une voiture d'enfant au magasin de M. T. Dumas, angle des rues Royale et Ursulines. Décidément le vice n'attend pas le nombre des années!

—Des voleurs se sont introduits l'avant-dernière nuit en la demeure de M. Lanuzo, rue St-Claude, coin Poland, et ont fait main basse sur de l'argent et divers objets de valeur.

—Un vol assez considérable a été commis hier matin, entre deux et quatre heures, au préjudice d'une nommée Lillie Woods, rue Bourgogne, 124.

—Les individus que l'on croit les assaillants du marin Michel Hanlon, ont été arrêtés hier soir par la police ; ils se nomment John Malloy et John Frederick.

Un match aux échecs.—Toutes les années à pareille époque, le N. O. Chess, Checkers & Whist Club, organise un concours offert aux membres de la société qui jouent aux échecs. C'est un excellent stimulant, et un moyen certain de reconnaître le progrès des jeunes. La méthode employée pour classer les concurrents est très juste, elle ne laisse rien au hasard, chacun des participants joue deux parties avec tous les joueurs inscrits, et celui qui compte à son actif le plus grand nombre de parties gagnées, sort vainqueur de la lutte. Pour toute l'année, il est proclamé le champion. Cette année dix membres du Club aspirant au Championat. Tous auront donc à jouer dix-huit parties. Afin de ne pas se fatiguer, ils ne sont forcés de faire qu'une partie le même jour. Tous les coups sont inscrits par un tiers et vérifiés. Le temps laissé à la réflexion est limité ; il est réglé par deux petites pendules placées sur une bascule qui est un véritable libipède en bois, dont la section serait un losange, et fait de telle façon qu'un seul des plateaux de la balance reste horizontal quand l'autre touche terre ; lorsque le joueur a joué, il appuie sur le plateau placé de son côté. Sa pendule s'arrête ; celle de son adversaire se met alors à marcher. Ce système remplace l'antique sablier qu'on voit encore figurer sur les vieilles gravures qui représentent les joutes célèbres, dont on parle dans les fastes de l'histoire des échecs.

Dans le sonneur précédent, c'est M. Seguin qui fut proclamé vainqueur ayant gagné 17 1/2 parties sur 22, la règle l'empêchant de prendre part au concours de cette année. Il est très probable que M. C. O. Wilcox décrochera la timbale ; il a déjà gagné douze parties, et cela contre les adversaires les plus à craindre, M. S. Labatt qui lui n'a encore vaincu, que neuf des joueurs avec lesquels il s'est mesuré ; et lui même a éprouvé quelques échecs ; M. M. S. Labatt a été champion en 1883. Parmi les parties jouées, on en cite de remarquables, celles de M. Hamilton contre M. S. C. Blanchard ; L. Labatt contre M. F. Factum, et bien d'autres....

L'école du célèbre Morphy ne périclite pas, si les élèves n'ont encore pu atteindre la science du maître, ils marchent sur ses traces. A leur tête on doit citer M. C. A. Maurian qui certainement, est le plus fort joueur de tout le sud des Etats-Unis.

La Société du N. O. Chess, Checkers and Whist Club, formée à peine il y a cinq ans, compte aujourd'hui près de neuf cents membres, c'est un des clubs de l'espèce les plus nombreux, et où l'on trouve tant de joueurs de première force. Tous les jours on y reçoit de nouvelles demandes d'inscription. Cette rapide prospérité du cercle est due en grande partie à un article du règlement qui défend d'une manière formelle, que l'intérêt puisse jamais être le mobile du jeu.

JULES SUARTS.

D'après les nouvelles reçues des pays de chasses, en France, le gibier serait, cette année, assez abondant dans le Nord, mais, par contre, rare dans le Midi et dans le centre de la France.

Le 25 juillet, à la Sorbonne de Paris, dans douze îles on subit les épreuves du baccalauréat ès-sciences : Mlle Grant, originaire des Indes anglaise, et Mlle Rollet, Française.

Chacune d'elles a fait la meilleure version de sa série.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE.

FRANCE.

Le Choléra.

Paris, 13 août—Les manœuvres d'automne dans le Midi de la France n'auront pas lieu, à cause de l'apparition du choléra.

Le choléra à Marseille.

Paris, 13 août—Les rapports reçus aujourd'hui de Marseille, annoncent que le choléra en cette dernière ville a augmenté ; cette augmentation est due aux grandes chaleurs.

Le nombre de nouveaux cas continue à augmenter, et les cas sont maintenant plus fatals à cause de la température élevée.

Protestation de la Chambre de Commerce.

Paris, 13 août.—La Chambre de Commerce a envoyé un mémoire au gouvernement, par lequel elle proteste contre les prétentions de l'Allemagne qui projette la prise de possession de Port Seguro et du Petit Popo sur la côte occidentale de l'Afrique. Le dit mémoire demande aussi avec instance au gouvernement de maintenir les droits de la France, le long de cette partie de la côte africaine.

Mortalité à Marseille.

Marseille, 13 août—On a signalé aujourd'hui, en cette ville, 35 décès par le choléra. Treize cholériques ont été admis à l'hôpital Pharo. Cinq de ceux-ci sont morts depuis.

Nouvelles exagérées.

Paris, 13 août—On a beaucoup exagéré les nouvelles relatives au massacre dans l'Annam. Au lieu de 10,000, on dit maintenant que quelques centaines seulement de chrétiens ont été tués.

Les Journaux Français.

Paris, 13 août—Les journaux français font des commentaires sur le grand nombre d'espions allemands qu'on a découverts récemment dans divers ports de la France. On rapporte que le gouvernement a décidé d'ordonner l'expulsion du territoire français, de tous les allemands qu'on soupçonne, avec de justes raisons d'être des espions.

Arrivée de renforts français à Tamatave

Paris, 13 août—Des avis de Tamatave annoncent que six cents hommes de troupes françaises sont arrivés en cette ville et qu'on y attend d'autres renforts sous peu.

Le Consul italien résidant à Tamatave, est parti, dit-on, pour la troisième fois, pour Antananarive, afin d'essayer d'amener un règlement amical entre la France et les Hovas.

Lord Salisbury.

Londres 13 août—Lord Salisbury partira samedi pour Dieppe, où il passera quinze jours.

Il nie qu'il doive avoir une entrevue avec le Prince Bismarck et le premier ministre italien M. Depretis.

L'Archevêque Walsh.

Rome, 13 août—L'archevêque Walsh, au cours d'une conversation avec le Pape et les Cardinaux Jacobini et Simeoni, a promis d'observer les instructions du Vatican aux évêques irlandais, relativement à leur attitude durant la crise politique actuelle.

Il est à peu près certain que l'Archevêque Walsh présidera la réunion des évêques irlandais ; il a reçu des instructions spéciales à cet effet.

Le Vatican rédige des réglements au sujet de l'attitude des évêques prussiens à l'égard du gouvernement ; ces réglements sont basés sur les propositions de la Conférence des Evêques qui a eu lieu à Tubia.

Le journal Reforma.

Rome, 13 août—Le gouvernement prend des dispositions pour le transport en Italie, par chemin de fer, des Italiens pauvres employés à Marseille et le long de la côte de France.

Le journal Reforma proteste contre cet acte, et dit qu'il est de nature à introduire le choléra en Italie.

Choléra en Espagne.

Madrid, 13 août—Il a été constaté hier en Espagne 4,433 nouveaux cas et 1,848 décès par le choléra.

Les Iles Caroline.

Madrid, 13 août—Il s'est produit une grande excitation au sujet de la nouvelle, annonçant que l'Allemagne a occupé les Iles Carotine, qui sont réclamées par l'Espagne.

Lord Randolph Churchill.

Londres 13 août—Au cours d'un discours qu'il a prononcé hier après midi, à Wymborne Minster, Lord Randolph Churchill, secrétaire pour l'Inde, a nié qu'il fut animé d'une animosité personnelle contre le Comte Spencer et Lord Ripon; il n'attaque, dit-il, que leur système de gouvernement.

Lord Randolph Churchill condamne le projet des radicaux de taxer la bière du pauvre, qui, dit-il, est aussi un aliment comme le pain.

Il dit qu'il ne s'inquiète nullement de ce que peuvent publier les journaux Daily News et Standard à son sujet.

De telles critiques n'ont pas plus d'effet sur lui, que l'eau sur le plumage d'un canard.

Lord Churchill nie énergiquement que le désir des Conservateurs, soit de vouloir lever un impôt sur les aliments du peuple ; il maintient que l'adoption du bill de redistribution des sièges parlementaires est du aux Conservateurs.

Les autorités locales de Séville appuyées par la population.

Madrid, 13 août—Une grande agitation règne à Séville, au sujet de la proposition du gouvernement d'abolir le pouvoir des autorités locales, pendant l'épidémie du choléra, à cause de l'inefficacité des mesures sanitaires. Le gouvernement se propose d'assumer lui-même, la direction des affaires locales de la ville.

La population est hostile aux médecins, et s'oppose à toute intervention dans les affaires de famille ; elle appuie fortement les autorités locales.

Des groupes nombreux se sont formés hier après-midi sur toutes les places publiques, afin de discuter la situation. La garde civique a été appelée pour les disperser.

Il accuse les radicaux de ne pas avoir de politique arrêtée ; tandis que les Toplics, ajoute-t-il on ont une bien définie, ayant pour objet de fortifier l'Empire à l'intérieur et à l'étranger.

Les conservateurs espèrent assurer la paix à l'Irlande et la sécurité à l'Inde. Ils pensent organiser une marine invincible qui serait une défense suffisante pour la côte de la Grande Bretagne et des colonies, ainsi que pour le commerce.

Lord Churchill est d'avis que les conservateurs peuvent faire revivre le commerce et les industries du pays.

Il repousse l'accusation qu'on lui jette de désirer la guerre avec la Russie, dans le but d'obtenir des votes à l'élection.

Par suite de l'allusion faite par Lord Randolph Churchill aux critiques de journaux, le Standard n'a pas publié son discours.

Sir John Ruskin.

Londres, 13 août—La maladie de M. John Ruskin s'est aggravée.

Conférence diplomatique.

Vienne, 13 août.—Le Czarevitch, M. de Giers, ministre des affaires étrangères en Russie, le comte Kalnoky, ministre des affaires étrangère, Austro-Hongrois et le Comte Taafe, premier ministre de la défense nationale, d'Autriche, assisteront à l'entrevue, qui aura lieu à Kremsin entre le Czar et l'empereur François Joseph.

Les troupes afghanes.

Londres, 13 août—On reçoit continuellement des rapports annonçant qu'une force imposante de troupes afghanes se masse à Hérat.

Ultimatum de l'Allemagne au Sultan de Zanzibar.

Zanzibar, 13 août—Le Sultan de Zanzibar a été notifié hier par l'amiral Peschen, commandant la flotte allemande en ce port, qu'à moins qu'il ne se conforme, dans les 24 heures, aux demandes préliminaires de l'Allemagne, relativement aux possessions réclamées par les sujets allemands au Zanzibar, les négociations amicales seront suspendues.

Le Sultan n'ayant fait aucune réponse à la demande de l'amiral dans le délai spécifié, celui-ci est venu prendre position avec sa flotte devant le palais du Sultan.

On pense que cette démonstration amènera le Sultan à accéder à la requête de l'Allemagne.

L'empereur Guillaume.

Berlin, 13 août.—L'empereur d'Allemagne est arrivé à Postdam en bonne santé.

Bruit démenti.

St-Pétersbourg, 13 août—On nie positivement qu'il y ait des cas de choléra dans les faubourgs d'Odessa. La ville est très saine.

Le choléra diminue à Hai Phong.

Hai Phong, 13 août—Le choléra diminue. Les troupes ont été retirées, et échalonnées le long des côtes de la Baie.

Le ministre S. S. Cox

Constantinople, aout 13—Le ministre des Etats-Unis S. S. Cox, a convoqué pour samedi prochain un meeting de résidents américains à Constantinople, dans le but d'envoyer les condoléances de ceux-ci à Mme Grant et d'exprimer leurs sympathies, à l'occasion de la mort du Général Grant.

Quarantaine.

Malte, 13 aout—Il a été décrété une quarantaine de huit jours contre tous les navires venant de Gibraltar.

Il a été de plus ordonné qu'il sera interdit à tous passagers arrivant d'un port espagnol quelconque, ou des ports français de la Méditerranée, de débarquer en cette ville.

Le Duc de Richmond.

Londres, 13 août—Le Duc de Richmond a été nommé secrétaire d'Etat pour l'Ecosse, avec droit à un siège dans le Cabinet.

Nouveau cable Trans-Atlantique. Prerogatives du Parlement.

Londres, 13 août—Le bruit circule dans les cercles financiers en cette ville qu'un nouveau cable Trans-Atlantique est projeté.

On annonce définitivement que le Parlement sera prorogé demain.

Commission royale.

Londres, 13 août—Le premier meeting de la Commission royale, chargée de s'enquérir au sujet de la cause de la stagnation qui existe dans le commerce anglais, a eu lieu aujourd'hui, sous la présidence de Lord Iddlesbrigh.

Le différend entre l'Allemagne et le sultan de Zanzibar réglée.

Hambourg, 13 aout—Un télégramme privé reçu de Zanzibar annonce que le différend entre le Sultan de cet endroit et l'Allemagne a été réglé ; que celui-là admet la suprématie de celle-ci sur le territoire en litige et promet de retirer ses troupes.

La conférence relative au tarif du télégraphe.

Berlin, 13 aout—La session d'aujourd'hui de la Conférence qui s'occupe du tarif du télégraphe, a duré six heures. Un débat très animé s'est élevé sur la question du tarif. Il y a eu divergence d'opinion marquée, surtout entre les délégués autrichiens et allemands.

Finalement les propositions allemandes et autrichiennes ont été référées au comité du tarif.

La majorité semble être en faveur de l'Allemagne.

Une minorité influente, incluant l'Angleterre, appuie l'Autriche.

Le journal Star and Herald.

Panama, 13 aout—Le Star and Herald a été notifié, il y a quelques jours, par le gouvernement que, conformément aux réglements de la loi martiale, il ne lui serait permis de publier aucune nouvelle ayant trait aux affaires du gouvernement, excepté celles qui auront été fournies par celui-ci.

Le rédacteur du journal a publié l'avis qu'il avait reçu et annonce après qu'à moins qu'on ne lui permette d'user des nouvelles du gouvernement comme il le jugera convenable, il ne s'en occupera pas, qu'elles soient officielles ou non.

Il a ajouté qu'à l'avenir il ne sera pas fait mention du gouvernement dans les colonnes du journal. On dit qu'il avait été question un moment de suspendre la publication du journal, mais l'idée a été abandonnée, quand on a su qu'elle est la propriété d'une compagnie américaine.

Petite vérole.

Montreal, 13 août—Le bureau local de santé déclare que la petite vérole est actuellement, mais l'idée a été abandonnée, quand on a su qu'elle est la propriété d'une compagnie américaine.

Petite vérole.

Montreal, 13 août—Le bureau local de santé déclare que la petite vérole est actuellement, mais l'idée a été abandonnée, quand on a su qu'elle